

VOUS PROPOSE :

OCTUBRE

De Diego et David Vega Vidal

Pérou – 1h20 - VOST

Prix Un certain regard à Cannes, *Octubre* nous donne de rares nouvelles cinématographiques du Pérou. Et elles sont plutôt bonnes. On se demande si les frères Vega ne seraient pas des frères Coen de l'hémisphère Sud, ou bien des Kaurismäki latinos, à moins qu'ils ne soient descendants incas de Jarmusch. On retrouve en tout cas dans *Octubre* un sens du plan fixe, de l'humour tragilaconique et du burlesque à mèche lente comparable aux quatre précités, un goût du lo-fi assez répandu chez les meilleurs jeunes cinéastes d'Amérique latine (voir *Parque vía* du Mexicain Enrique Rivero ou les Uruguayens Rebella et Stoll).

Octubre, c'est d'abord un prêteur sur gages, Clemente, quinquagénaire, célibataire, peu souriant et introverti, mais qui semble connaître une bonne réputation dans le quartier déshérité où il opère. Un jour, le destin se manifeste sous la forme d'un bébé déposé chez lui, fruit d'une relation avec une prostituée qui a pris le large. C'est un homme et un couffin. Clemente engage Sofia, une voisine de son âge, pour baby-sitter le lardon impromptu. Célibataire également, celle-ci va tenter de profiter de la situation pour se rapprocher de Clemente, indécrottable solitaire, et concrétiser ce qui se profile comme une famille.

Octubre, ce ne sont pas seulement les mille détours ou malentendus tragicomiques pour que deux êtres se rapprochent, c'est aussi le petit peuple de Lima, le dénuement, la débrouille, la micro-économie parallèle. L'action se passe pendant les fêtes religieuses du mois d'octobre, occasion de croire aux miracles. Entre la dévote Sofia et l'incroyant Clemente, le miracle laïc d'une relation aura-t-il lieu ? C'est l'un des enjeux de ce film qui dose ses effets au millimètre et révèle par ailleurs des acteurs remarquables. **Serge Kaganski Les Inrockuptibles**

Au Pérou, les miracles arrivent en octobre. C'est le mois de célébration du Seigneur des Miracles, un culte célébré à Lima depuis le 17ème siècle. C'est précisément un petit miracle que racontent les frères Vega dans *Octubre*. Pas un miracle mystique ni une illumination de Noël irréaliste, mais un petit miracle de la communication. Autour de Sofia et Clemente, couple improbable, gravitent des personnages qui le sont tout autant, formant le portrait d'une catégorie de petites gens de Lima. Les réalisateurs ne s'attachent pas à un portrait à caractère social sur un mode naturaliste, s'attardant sur les raisons de la pauvreté, mais bien à la façon dont celle-ci agit sur leurs caractères. Nulle intention de filmer directement les méandres de l'administration, le poids de la politique sur les petites gens. Sans détacher leur film de son substrat social, les cinéastes s'attachent avant tout au ressenti des personnages. Intention tout entière portée par une mise en scène très originale : sobriété, économie de dialogue, précision du cadre, déplacements du point de vue... Tout procède de micros événements du quotidien qui transforment tout en subtilité le vécu du héros masculin. Références affichées des réalisateurs : Bresson, Kaurismäki, Jarmusch. Qu'ils résument ainsi : « *Nous préférons la parcimonie qui a ses risques.* » Dans son rapport au monde et à l'autre, leur Clemente a effectivement quelque chose du héros de *L'homme sans passé* (Kaurismäki, 2001), voire du Don Johnston de *Broken Flowers* (Jarmusch, 2004). Le ton, le substrat, les couleurs de ce film péruvien s'inscrivent un peu dans la veine d'une partie du cinéma sud américain des années 2000. Un certain *Sangre* (2006), du Mexicain Amat Escalante (un des poulains de Carlos Reygadas), qui lui aussi, avec tous ses défauts, s'attardait sur l'ennui et la solitude des petits travailleurs. Brut, rude, rêche, même sans raconter de drame criminel ou passionnel, *Octubre*, à l'instar de son confrère mexicain, se frotte à la réalité sans l'enrober d'esthétisme, sans l'enjoliver, sans lui appliquer ni fards ni fioritures. « *Le film parle de solitude, de désespoir, de l'incapacité d'avoir des relations saines avec les autres et nous pensons que ceci est suffisamment terrible et dur pour ne pas avoir à le traiter de manière mélodramatique* » expliquent les frères Vega(...) Sarah Elkaïm Critikat.com

PROCHAINE SÉANCE :

Incendies de Denis Villeneuve

10/03 18h30 et 21h

carte d'adhésion
valable de septembre 2010 à août 2011

Tarif réduit* Plein tarif
7,5€ 15€

*Jeune de -26 ans, étudiant ou demandeur d'emploi

Adhérer, c'est soutenir l'association !

Bénéficiaire de tarifs sur les séances : Embobiné 7,50 € 5,80 €
Normales 7,50 € 6,00 €
(avec votre carte et pour France)

Participer aux réunions du comité d'animation
(programmation, organisation d'événements...)

Les subventions et les adhésions sont les seules ressources de l'Embobiné.



l'embobiné

119 rue Bouffes 71000 Vauxenon - 03 85 36 47 30

www.embobine.fr